

arbres; que le moindre choc, le plus léger coup de vent, ne pourrait manquer de renverser, tant qu'ils n'ont pas pris tout leur accroissement et qu'ils ne sont pas palissés le long du mur. Comment vivent-ils en cet état ? Par le chevelu très-abondant qui se développe autour de leurs tronçons de racines; ils cessent de croître en hauteur comme en largeur, et ne donnent du haut en bas que des boutons à fruits. Ainsi des arbres en espalier, en cordons verticaux, peuvent être réunis en assez grand nombre sur un mur de très-peu d'étendue. Vous y trouverez l'avantage de récolter une riche variété de Poires et de Pommes, là où un seul Poirier ou Pommier, conduit selon la méthode ordinaire, aurait occupé tout l'espace disponible, et n'aurait pu vous donner qu'une seule espèce de fruits.

Les Poiriers et Pommiers en cordons horizontaux, pouvant être tenus très-près de terre, sont tout à fait à leur place au-dessous des appuis des fenêtres donnant sur le jardin; ils y donnent, sur les deux bras divergents, les plus beaux fruits possibles de chaque espèce, en plus grande quantité que sous toute autre forme eu égard à leur dimensions. Les arbres en cordons horizontaux, conservant toutes leurs racines une fois qu'ils sont mis en place dans un bon terrain, n'ont plus besoin d'aucun soin particulier. Les arbres en cordons verticaux, au contraire, ne pouvant aller au loin chercher leur nourriture par leurs racines, ont absolument besoin qu'on la leur apporte. Une fois au moins par semaine, tant que dure la saison de la végétation, on doit les arroser avec du crotin de chèvre ou de mouton délayé dans de l'eau, ou avec de la bouse de vache réduite en brouet clair. Grâce à ce supplément de nourriture, les Poiriers et les Pommiers en cordon vertical restent longtemps productifs; à mesure qu'ils sont épuisés, on les remplace par d'autres tout préparés sous la même forme, et qui sont en plein rapport dès l'année qui suit celle de leur plantation.

Vous voyez quelle ressource peuvent vous offrir les murs contigus à un petit jardin, et combien vous auriez tort de n'en pas tirer le meilleur parti possible, d'après les indications qui précèdent; il dépend de vous, pour peu que la surface de votre jardin soit égale seulement à deux fois celle de votre salon, d'y récolter une assez grande quantité des meilleurs fruits. Avant de planter des arbres fruitiers, vous considérez en premier lieu la nature du sol dont vous disposez. Ce sol est-il d'une nature plus ou moins argileuse, se rapprochant plus des caractères des terres fortes que de ceux des terres légères, n'y plantez que des arbres à fruits à pépins: les arbres à fruits à noyau ne sauraient y prospérer; est-il, au contraire, plus léger que fort, et très-riche en principes calcaires, contentez-vous d'y planter des Cerisiers, des Pruniers, auxquels un pareil sol convient tout particulièrement; gardez-vous de vouloir y cultiver des Poiriers et Pommiers, ils ne sauraient y réussir.

Arbres fruitiers en colonne.

Vos idées étant bien fixées à ce sujet par l'analyse chimique que vous fera à peu de frais votre pharmacien, faites dans votre petit jardin la part des fruits, et, si la nature du sol admet

les Poiriers et les Pommiers, plantez-y à chaque bout deux groupes chacun de cinq à six arbres en colonne? L'arbre en cordon vertical peut vous en donner une idée très-juste. L'arbre en colonne a été obtenu par le même procédé; il est maintenu vivant et productif par les mêmes soins de culture, et soumis même à la taille périodique des racines. Ils ne diffèrent l'un de l'autre que par un seul point: l'arbre en cordon vertical devant être palissé sur un treillage ou sur un fil de fer, le long d'un mur, n'a et ne peut avoir des boutons à fruit que d'un côté; l'arbre en colonne, exposé à l'air et à la lumière dans tous les sens doit être garni de productions fruitières sur toute sa surface. L'arbre en cordon vertikal cesse d'avoir besoin d'un tuteur le jour où ayant pris tout son accroissement, il sort de la pépinière pour prendre sa place le long du mur; l'arbre en colonne ne peut se passer de tuteur pendant toute la durée de son existence. Huit Poiriers et quatre Pommiers des meilleurs espèces, cultivés en colonne dans un jardin même très-peu spacieux, tiennent si peu de place, qu'en leur consacrant un coin du petit jardin, vous n'en aurez pas pour ainsi dire, une seule fleur de moins; vous aurez de plus une récolte précieuse des fruits les plus recherchés.

Quand la qualité du sol oblige à n'y planter que des arbres à fruits à noyau, vous devez adopter pour les Cerisiers ceux des espèces dont les branches sont naturellement redressées et peu divergentes, et, parmi les Pruniers, ceux qui comme le Prunier de Mirabelle, ne s'étalent pas et donnent peu d'ombrage. Les autres, formant parasol, étoufferaient sous leur ombre la végétation de la plupart des plantes d'ornement, inconvénient dont la valeur de leurs fruits ne saurait vous dédommager.

Ne négligez pas d'admettre, pour ne pas laisser subsister de lacune regrettable dans la série des fruits que peut donner un petit jardin, quelques Groseillers, des espèces que je vous ai conseillé d'élever en pots ou en caisses sur le balcon et sur la terrasse. Vous y joindrez deux touffes de Framboisiers, l'une à fruit blanc l'autre à fruit rouge, et vous donnerez la préférence au Framboisier remontant, qui après avoir donné une bonne récolte de Framboises de très-bonne heure, en donne aussitôt après une seconde presque aussi abondante que la première.

Fraisiers.

Les Fraisiers, dont la présence est de rigueur dans les petits jardins, pourront y être plantés en bordure; ils y tiendront bien leur place, pourvu que vous preniez la peine d'en détacher les filets tous les deux jours, du printemps à l'automne, sans quoi ils usurperaient bientôt plus de place qu'il ne convient de leur en accorder. Outre le Fraisier des Alpes remontant, dit des Quatre Saisons, plantez le Fraisier Prince Impérial, le meilleur parmi les espèces d'introduction nouvelle. Tandis que vous donnerez à toutes les parties du petit jardin les soins que chaque culture réclame, et qui doivent être pour le plus agréable des délassements, ne vous sera-t-il pas également agréable de vous baisser de temps à autre pour cueillir et savourer quelques belles Fraises bien mûres?